

LA REVUE DU M|A|U|S|S • N°59

# ^ TEMPÊTES SUR LES , IDENTITÉS

LE BORD  
DE L'EAU

la  
Revue  
du  
Mauss

# REVUE DU M|A|U|S|S

## S E M E S T R I E L L E

### MOUVEMENT ANTI-UTILITARISTE DANS LES SCIENCES SOCIALES

Indépendante de toute chapelle comme de tout pouvoir financier, bureaucratique ou idéologique, *La Revue du MAUSS*, revue de recherche et de débat, œuvre au développement d'une science sociale respectueuse de la pluralité de ses entrées (par l'anthropologie, l'économie, la philosophie, la sociologie, l'histoire, etc.) et soucieuse, notamment dans le sillage de Marcel Mauss, d'assumer tous ses enjeux éthiques et politiques.

**Fondateur :** Alain Caillé.

**Directeur de la publication :** Philippe Chanial ([philchanial@gmail.com](mailto:philchanial@gmail.com)).

**Secrétaire de rédaction, préparation de copie :** Baptiste Veyssy (*Le Bord de l'eau Éditions*).

**Conseillers de la direction :** Julie Anselmini, Gérald Berthoud, François Bordes, Stéphane Corbin, Francesco Fistetti, François Flahault, François Gauthier, Jacques T. Godbout, Paolo Henrique Martins, Ahmet Insel, Laurence Kaufman, Serge Latouche, Sylvain Pasquier, Alain Policar, Fabien Robertson, Ilana Silber, Frédéric Vandenberghe.

**Conseil de publication :** Giovanni Busino, Cornelius Castoriadis (†), Jean-Baptiste de Foucauld, Vincent Descombes, François Eymard-Duverney, Mary Douglas (†), Jean-Pierre Dupuy, Michel Freitag (†), Jean Gadrey, Marcel Gauchet, André Gorz (†), Jean-Claude Guillebaud, Philippe d'Iribarne, Stephen Kalberg, Bruno Latour, Claude Lefort (†), Robert Misrahi, Edgar Morin, Thierry Paquot, René Passet, Elena Pulcini (†), Philippe Van Parijs, Annette Weiner (†).

**Anthropologie :** Marc Abélès, Catherine Alès, Mark Anspach, Cécile Barraud, David Graeber (†), Roberte Hamayon, André Itéanu, Paul Jorion, Philippe Rospabé (†), Gilles Séraphin, Lucien Scubla, Michaël Singleton, Camille Tarot, Shmuel Trigano, Stéphane Vibert, Emir Mahieddin.

**Économie, histoire et science sociale :** Geneviève Azam, Arnaud Berthoud, Éric Bidet, Genauto Carvalho, Pascal Combemale, Annie L. Cot, François Fourquet (†), Alain Guéry, Marc Humbert, Jérôme Lallement, Jean-Louis Laville, Vincent Lhuillier, Jérôme Maucourant, Gilles Raveaud, Jean-Michel Servet.

**Écologie, environnement, ruralité :** Pierre Alphanodéry, Marcel Djama, Fabrice Flipo, Jocelyne Porcher, Éric Sabourin, Wolfgang Sachs.

**Paradigme du don :** Étienne Autant, Mireille Chabal, Anne-Marie Fixot, Pascal Lardelier, Jacques Lecomte, Paulo Henrique Martins, Henri Raynal, Dominique Temple, Bruno Viard.

**Philosophie :** Jean-Michel Besnier, Stéphane Bornhausen, Marcel Hénaff (†), Michel Kail, Philippe de Lara, Christian Lazzeri, Pascal Michon, Chantal Mouffe.

**Débats politiques :** Cengiz Aktar, Antoine Bevort, Pierre Bitoun, Pierre Crétois, Christophe Fourel, Édouard Jourdain, Jean-Claude Michéa, Jean-Louis Prat (†), Jean-Paul Russier, Philippe Ryfman, Alfredo Salsano (†), Patrick Viveret.

**Sociologie :** Frank Adloff, Norbert Alter, Rigas Arvanitis, Yolande Bennarosh, Olivier Bobineau, Simon Borel, Denis Duclos, Vincent de Gauléjac, Françoise Gollain, Aldo Haesler, Annie Jacob, Laurence Kaufmann, Michel Lallement, Christian Laval, David Le Breton, Louis Moreau de Bellaing, Pierre Prades, Ilana Silber, Roger Sue, François Vatin.

**Psychanalyse :** Carina Basualdo (†), Elisabeth Conesa, Olivier Douville, Tereza Estarque, Roland Gori. Les manuscrits sont à adresser à : MAUSS, 13 rue des Croisiers, 14000 Caen ([philchanial@gmail.com](mailto:philchanial@gmail.com)).

**Revue à comité de lecture international,  
publiée avec le concours du Centre national du Livre.**

PRIX : 20€

ISBN : 978-2-35687-779-6

ISSN : 1247-4819

DÉPOT LÉGAL : Mai 2022

Cet ouvrage a été achevé d'imprimer en avril 2022  
pour le compte des éditions Le Bord de l'eau par  
Nouvelle Imprimerie Laballery (58500 Clamecy).

*Imprimé en France*

# REVUE DU M | A | U | S | S

S E M E S T R I E L L E

N°59

PREMIER SEMESTRE 2022

## Tempêtes sur les identités

ALAIN CAILLÉ, PHILIPPE CHANIAL ET FRANÇOIS GAUTHIER	7	Présentation
MICHAEL WALZER	23	Notre Ukraine

### De quelques identités douteuses

KENAN MALIK	27	« <i>White lives matter</i> » ? L'émergence d'une politique des identités blanche
ANNE RAWLS ET WAVERLY DUCK	39	Racisme tacite et fantôme de la blancheur
PHILIPPE CORCUFF	57	Des enfermements identitaristes à une politique de l'ouverture identitaire en contexte ultraconservateur et confusionniste

### Essentielles identités ?

VINCENT DESCOMBES	73	La confusion des identités
LAURENCE KAUFMANN	93	Où suis-je ? Petit traité de géométrie politique
DANIEL DAGENAIS	103	Le voyage complet du concept d'identité sur lui-même
STÉPHANE VIBERT	119	L'identité collective : permanences et transformations
EMIR MAHIEDDIN	139	Que faire de l'essentialisme ? Le nœud anthropologique de l'identité
MOHAMED-AMOKRANE ZORELI	155	La <i>Tamusni</i> et l' <i>Amusnaw</i> selon Mouloud Mameri,

## Politiques des identités, démocratie et néo-libéralisme

ALAIN CAILLÉ	177	Troubles dans l'identité
FRANCESCO FISTETTI	197	Ambivalences et paradoxes de la révolution des droits. Une histoire philosophique et politique
FARHAD KHOSROKHAVAR	221	Le djihadisme et la consommation
HAOUES SENIGUER	241	Dépasser les polarisations autour de l'islam en France
JEAN-LOUIS FABIANI	257	Identité, patrimoine et politique

### Ricochets

FRANÇOIS BORDES	269	Pédagogie du ver à soie
LAURIE CATTEUW	273	Beau et moche : la psychiatrie au musée
MICHELE CAMPARI ET PIERRE SØJDRUG	277	Un « punk préhistorique », Jean-Pierre Kal- fon : <i>Chan-song</i> française et pop culture
ALAIN CAILLÉ	281	Préface à la traduction italienne de l' <i>Urgence</i> <i>d'un modérantisme radical</i>

### Varia

MARSHALL SAHLINS	285	La science sinistre
ROBERT BOYER	293	La science économique peut-elle être une science?
ALBERT ASSARAF	301	Du lien aux performatifs
GABRIEL LOMBARD	317	« The great principle of brotherhood ». John Ruskin et l'économie du don

## Beau et moche : la psychiatrie au musée

*Laurie Catteeuw*

À Toulouse, le musée des Abattoirs présente « La déconnatrice. Art, exil et psychiatrie autour de François Tosquelles », du 14 octobre 2021 au 6 mars 2022. Une belle exposition qui porte sur la psychiatrie, dans ses rapports à la politique et à l'art. Elle esquisse une écologie relationnelle entre le soin psychiatrique, son statut politique et son rapport à l'art. On y voit comment la révolution institutionnelle de la psychiatrie du XX<sup>e</sup> siècle s'enracine dans une expérience d'abord politique. L'exposition retrace le *camino* de Tosquelles, psychiatre catalan qui fuit le franquisme : l'exil provoqué par la guerre d'Espagne, la traversée des Pyrénées, la vie dans le camp de Septfonds pour « étrangers indésirables », puis l'hôpital de Saint-Alban-sur-Limagnole en Lozère. C'est ici, nourrie de politique, de soin et d'art, que naît la psychothérapie institutionnelle.

Paysage général. Du côté de la politique, nous avons la guerre, l'exil, les camps : violence, souffrance, enfermement. Le paysage du soin psychiatrique durant la Seconde Guerre mondiale, en France, est sombre : des hôpitaux où les patients, enfermés et dépendants, meurent de faim. Pour y répondre, les psychiatres de Saint-Alban donnent de la liberté aux patients, c'est-à-dire de l'autonomie. Ils deviennent actifs, cultivent, travaillent et créent. Ils échappent ainsi à la famine tandis que les pratiques artistiques acquièrent une visée thérapeutique. Enfin, du côté de l'art, on y croise le surréalisme avec Lucien Bonnafé et la lente élaboration de l'art brut avec Jean Dubuffet, qui vient au marché de l'art des fous, à Saint-Alban, pour constituer sa future collection d'outsider.

Que montre l'exposition ? Des figures phares, François Tosquelles, Lucien Bonnafé, Jean Oury et Franz Fanon. Des psychiatres engagés dans le soin porté à l'institution, pour protéger les patients d'une organisation concentrationnaire des asiles. Le territoire de l'hôpital s'étend, il intègre son environnement et devient un lieu où la vie s'organise collectivement : la culture, le folklore, la paysannerie locale irriguent la vie institutionnelle de Saint-Alban. L'hôpital constitue alors l'asile de tout exilé, ceux du sens commun et de tout autre indésirable politique... Et là encore, des figures phares surgissent,

comme Nusch et Paul Éluard, qui traversent aussi l'histoire de Saint-Alban, à l'instar de quelques autres artistes et intellectuels.

Alors, que voit-on dans cette exposition? Quelle est l'histoire tissée présentée? On n'y voit que le beau de la folie: une sorte d'esthétisation de ce moment révolutionnaire qu'a représenté l'instauration de la psychiatrie institutionnelle du XX<sup>e</sup> siècle. Au fond, toute révolution génère un esthétisme particulier, souvent glorificateur. Ici, nous voyons une plastique de la psychiatrie, une mise en récit très travaillée de son *imago*. Et, en effet, c'est beau. Un bel ouvrage dont se dégage une esthétique du trouble mental et de la manière de penser la relation aux patients, nourrie de diverses sources, de documents variés. C'est joie pour l'œil!

Mais la déconniatrie, l'autre nom donné par Tosquelles à la psychiatrie<sup>1</sup>, est-elle réductible à cette part de l'œil? Et surtout, qu'en est-il des pratiques, du terrain, des souffrances des patients et des soignants? Qu'en est-il, en somme, de l'œuvre collective de toute une équipe engagée dans le soin psychique?

La psychiatrie institutionnelle, c'est avant tout des pratiques de groupe, une œuvre collective où le statut et les fonctions de chacun sont repensés. Comme Jean Oury l'explique, toutes les personnes qui travaillent à l'hôpital sont prises « dans une relation avec le malade; et la façon dont [elles] peuvent réagir peut avoir une importance d'ordre thérapeutique [...] ». Ce peut être le cuisinier, qui justement, n'est ni médecin, ni moniteur, ni éducateur, ni infirmier qui [va] lui parle[r]. C'est quelquefois un facteur décisif sur le plan psychothérapeutique, d'une importance infiniment plus grande que tous les entretiens que le malade pourra avoir dans le bureau du médecin. C'est difficile à admettre. [...]. On m'a souvent critiqué parce que, d'une façon un petit peu provoquante, quand on me demandait: "Qu'est-ce qui fait de la psychiatrie dans votre établissement?", je répondais: "Les femmes de ménage." » [Oury, 2016, p. 21-22]

Dans cette histoire tissée de la psychiatrie d'une figure d'exception à une autre, on perd le caractère essentiel de la dimension collective de cette aventure: où sont passés les cuisiniers, les femmes de ménage, les professionnels du soin, les travailleurs sociaux issus des branches médicales et éducatives? Que sont-ils devenus? De même, on ne voit pas comment les pratiques artistiques entraînent dans une évolution de la relation des soignants aux patients atteints de troubles mentaux, on a plutôt l'impression que ces troubles devenaient peu à peu le signe d'une prometteuse fabrique d'art... La folie a donc

<sup>1</sup> Tosquelles désigne ainsi la liberté laissée au patient d'associer, selon toute fantaisie, à « déconner »: « Moi la psychiatrie, je l'appelle la déconniatrie », [Guerra et Masó, 2021, p. 9].

beaucoup apporté à l'art mais que sait-on du mouvement inverse? Le lien entre cette fabrication d'objets d'art hors norme et le soin se fait de plus en plus ténu au fil de l'exposition...

L'esthétisation tue la réalité du travail social: la psychothérapie institutionnelle comme la pédagogie institutionnelle supportent mal l'esthétisation produite par le musée. La révolution psychiatrique du XX<sup>e</sup> siècle n'est pas un objet d'art, ou du moins pas seulement. La réduire à cet aspect traduit déjà sa mort dans les pratiques. Et, là, ce que l'on voit, ou plutôt, ce que l'on entrevoit, c'est moche! Rien n'est dit de la psychiatrie actuelle, de l'héritage ou au contraire du naufrage de la psychothérapie institutionnelle aujourd'hui. Qu'en est-il des conséquences de l'esthétisation de cet épisode de l'histoire des pratiques thérapeutiques? Ce geste jette-t-il un voile sur une triste réalité? L'art brut serait-il le seul bel héritage de la psychiatrie institutionnelle? Le beau de la part de l'œil n'existe ici qu'avec le moche de la part critique: l'un visible, l'autre invisible.

### Références bibliographiques

- GUERRA Carles et MASÓ Joana (dir.), 2021, *La Déconniatrie. Art, exil et psychiatrie autour de François Tosquelles*, Barcelone, Les Abattoirs/Arcadia, 2021.
- OURY Jean, 2016, *La Psychothérapie institutionnelle de Saint-Alban à La Borde*, Paris, Éditions d'Une.

# LA REVUE DU M|A|U|S|S N°59

PREMIER SEMESTRE 2022

Si la question identitaire alimente toujours plus désormais la rhétorique conservatrice, voire la plus réactionnaire, elle traverse aussi le discours progressiste et critique au nom de la défense des « minorités » discriminées. Comme si elle était désormais *la* question, avec en arrière-plan l'islam, le genre, la race, la nation, etc. Pourtant, il n'est guère de notion plus confuse. Et ce n'est pas sans raison que les sciences sociales nous invitent à nous méfier de l'essentialisme identitaire et de ses implications politiques douteuses. Néanmoins les identités ont la peau dure.

On interroge ici ce « retour » fracassant des thématiques identitaires. Assistons-nous à l'avènement d'une « société des identités » dans laquelle la dynamique égalitaire propre à la démocratie exigerait légitimement que chacun soit « reconnu » dans sa singularité ? Ou plutôt à la constitution d'un « marché des identités » sur lequel celles-ci pourraient être librement choisies, conformément à la valeur cardinale du néolibéralisme ? Ou encore, et aussi, au déchaînement d'une guerre symbolique de tous contre tous – dont les minorités pourraient bien être les premières victimes ?

Peut-être est-il (encore) temps de cesser d'en découdre, pour mieux apprendre à tisser les identités.

● Avec les contributions de François Bordes, Robert Boyer, Alain Caillé, Michelle Campari, Laurie Catteeuw, Philippe Chanial, Philippe Corcuff, Daniel Dagenais, Vincent Descombes, Waverly Duck, Jean-Louis Fabiani, François Gauthier, Laurence Kaufmann, Emir Mahieddin, Kenan Malik, Sylvain Pasquier, Anne Rawls, Marshall Sahlins, Haoues Seniguer, Pierre Søjdrug, Florian Villain et Michael Walzer.

Les textes en version @ : Albert Assaraf, Francesco Fistetti, Farhad Khosrokhavar, Gabriel Lombard, Stéphane Vibert et Mohamed-Amokrane Zoreli

Prix : 20 €

ISBN : 9782356878601



9 782356 878601

[www.editionsbdl.com](http://www.editionsbdl.com)

**CNL**  
CENTRE  
NATIONAL  
DU LIVRE